



COMITE DEPARTEMENTAL POUR L'HISTOIRE DE LA REVOLUTION EN COTE-D'OR

Appel à communication

EMBLEMES ET SYMBOLES DE LA REVOLUTION EN COTE-D'OR

Journée d'étude du vendredi 9 novembre 2012

La Révolution française a été l'époque la plus féconde en création d'emblèmes et de symboles, notamment en matière politique. En quelques années tous les objets, insignes, marques et allégories des pouvoirs anciens ont été éradiqués alors qu'un nouvel ensemble d'images et de signes surgissait, non sans résistances.

Toute une partie du refus de la Révolution ou des luttes quotidiennes contre elle s'est cristallisée sur certains objets tenus pour symboliques ou emblématiques. Certains d'entre eux, comme les cloches, ont fait l'objet de travaux, mais peu nombreux sont ceux qui ont été observés en Côte-d'Or.

Sans que cette liste soit exhaustive on peut songer aux arbres de la liberté, aux reproductions de la Bastille, aux bonnets de la liberté ou phrygiens, aux cocardes, aux en-têtes des papiers officiels, aux drapeaux et aux uniformes, aux bustes des nouveaux héros de la Révolution, aux assignats et billets de confiance dans leur matérialité, aux jeux de cartes ou images produits dans le département et même aux montagnes édifiées dans églises et communes.

Au-delà des choses, d'autres innovations peuvent être interrogées comme le calendrier révolutionnaire et la tentative d'imposer le décadi, les changements de dénomination des communes, des rues et des hommes, l'apparition des nouveaux prénoms... Pour tous ces phénomènes, il conviendrait d'établir une chronologie fine, et de tenter de comprendre leur survenue.

En miroir, les symboles des temps anciens et les signes de pouvoir et de féodalité ont été voués à la disparition, souvent violemment, ce dont témoigne la naissance du mot « vandalisme » : on pourra étudier ce phénomène dans le cadre départemental et en mesurer l'ampleur et la durée face au mouvement national.

Certains objets méritent une attention particulière car les conflits se sont cristallisés à leur sujet : c'est le cas (entre autres) de l'argenterie d'Eglise, des cloches, des cocardes, du décadi. Nombreuses sont les pièces d'archives qui les concernent. On pourra donc soit analyser une situation particulière, soit, de façon plus ample, déterminer les moments de tension ou d'acceptation de ces bouleversements des repères politiques et sociaux induits par la Révolution.

Les propositions de communication peuvent être adressées, avant le 31 mars 2012, à Christine Lamarre (christine.lamarre@gmail.com) ou à Claude Farenc (claud.farenc@wanadoo.fr) ou au Comité pour l'histoire de la Révolution en Côte-d'Or, Archives départementales de la Côte-d'Or, 8 rue Jeannin, 21000 Dijon.